

événement historique de la plus haute importance et qui ne peut manquer d'avoir un grand retentissement dans tout le pays.

Les ruines du Fort Saint-Charles où reposent les restes précieux du Père Jean Pierre de la Touche-Aulneau et du fils aîné de LaVérandrye viennent d'être retrouvées ! L'île du Massacre où leur sang fut répandu a été de nouveau identifiée et visitée, et ce chaînon de l'anneau qui relie le présent à ce passé si glorieux pour les illustres Découvreurs Français, vient d'être renoué pour ne plus se perdre.

C'est avec un orgueil bien légitime que nous allons pouvoir entourer de notre vénération ces endroits fécondés par leur sang, témoins du courage héroïque de ces chevaliers sans peur et sans reproche, pleins de foi et de courage, qui ont été les premiers à braver les frimas du Nord-Ouest, et à fouler le sol vierge de nos prairies. Les sauvages qui habitaient ces contrées, étonnés de l'intrépidité et de la grandeur d'âme de ces hardis pionniers, ont conservé, avec une fidélité surprenante, le souvenir de leur passage et de leur séjour au milieu d'eux, et la tradition s'y est demeuré vivace jusqu'à ce jour.

L'expédition qui vient d'obtenir un si grand succès, avait été préparée longtemps d'avance par l'étude comparative des mémoires et lettres de LaVérandrye et du P. Aulneau, par un grand nombre d'autres documents et de cartes dans lesquels il était question de ce fort et par des notes copieuses sur la tradition orale.

Avant, toutefois, de narrer brièvement les travaux de cette expédition, il convient de donner quelques notes historiques sur les découvertes de LaVérandrye, afin de pouvoir suivre avec plus d'intérêt et d'intelligence ce qui va suivre.

LaVérandrye avait été chargé d'ouvrir la route de l'Ouest. Le Gouverneur lui avait donné instruction de fonder trois forts, comme points d'appui avant de pousser plus loin dans l'Ouest et aussi pour s'emparer de la traite des fourrures qui prenait le chemin de la Baie d'Hudson. A cette fin, il devait construire ces trois forts comme suit : l'un au lac La Pluie, l'autre sur le lac des Bois et le troisième au lac Népigon (Winnipeg).